

Qui sommes-nous?

- LE MOUVEMENT
- LE PROCÈS-VERBAL DE LA FONDATION DU MOUVEMENT
- LES ADMINISTRATEURS

1. LE MOUVEMENT

Le Mouvement Démocratie et Citoyenneté du Québec est né à la suite des États Généraux sur la réforme des institutions démocratiques tenus au mois de février 2003. On trouvera dans les textes sur ce site des documents relatifs à ce grand rassemblement de citoyens ainsi que les recommandations formulées par ces derniers à cette occasion.

Le MDCQ est une association sans but lucratif incorporée en vertu de la troisième partie de la Loi des Compagnies du Québec. Peuvent être membres de ce Mouvement les citoyens et citoyennes signataires d'une demande d'adhésion et qui se sont conformés aux exigences des règlements généraux adoptés démocratiquement par les membres du Mouvement réunis en assemblée générale.

Le MDCQ compte dans ses rangs tous les membres dûment inscrits comme membres de conseils ou de mouvements régionaux accrédités par le MDCQ ou des membres individuels inscrits directement au MDCQ.

2. PROCÈS-VERBAL DE LA RÉUNION DE FONDATION DU MDCQ

Le 25 mars 2003, près d'un mois après la clôture des États généraux sur la réforme des institutions démocratiques, les membres du Bureau national, soit les représentants de chacune des régions du Québec, se réunissent afin de faire le post mortem de cette importante démarche. Le procès-verbal de cette réunion rapporte les commentaires exprimés à l'occasion d'un « tour de table » où chacune et chacun expriment son opinion.

En premier lieu, les commentaires des membres du Comité directeur, tels que rédigés par le secrétaire des États généraux, Monsieur Michel Laflamme :

- Il y a beaucoup d'espoirs suscités par la démarche des États généraux. S'il n'y a pas de suite, ça va faire tomber les gens dans une dépression démocratique importante.
- C'est inquiétant que la campagne électorale n'en parle pas.
- Les mouvements comme le MDN et le collectif Féminisme et Démocratie ont entamé des démarches de sensibilisation aux problématiques démocratiques.
- Il faut continuer à s'impliquer sinon le rapport risque de se retrouver sur une tablette.
- Nous avons obtenu de grandes victoires pour ce qui est de la place des femmes ainsi que celles des régions.
- Il y a eu, lors des États généraux, un sentiment d'empowerment des citoyennes et citoyens. Les gens ont travaillé ensemble, c'était beau à voir.
- Les États généraux ont rassemblé des gens qui, ensemble, forment un beau portrait du Québec actuel.
- Il va falloir savoir bientôt quelles suites ont peu faire ensemble.
- Nous avons vérifié aux États généraux l'intelligence populaire ainsi que la responsabilité citoyenne des citoyens du Québec.
- L'auto évaluation faite par les participants le dernier jour des États généraux et leur demande qu'il y ait des suites ne doit pas être ignoré.
- Nous avons réussi à influencer certains médias dans leur traitement du sujet, c'est quand même intéressant.
- Il faut maintenant faire de la mobilisation au plan régional, c'est une des prochaines étapes.

Ensuite, les commentaires des responsables régionaux :

- On sent maintenant que la démocratie est importante pour tous.
- C'est une bonne idée qu'a eue le gouvernement de nommer Claude Béland président du Comité directeur, il a donné à la démarche une crédibilité certaine.
- Il y aura une rencontre régionale en Outaouais, sous peu.
- Les États généraux ont été un processus de créativité très fort.
- Déjà dans quelques régions, il y a une volonté populaire de continuer la discussion et d'en arriver à des objectifs communs pour améliorer la démocratie au Québec.
- Les gens réclament de se revoir et de rediscuter sur les sujets abordés aux États généraux.
- Il va falloir que les comités de citoyens demeurent indépendants et qu'ils ne soient pas inféodés à d'autres organismes de plus grande envergure.
- Il va y avoir une rencontre régionale dans les Laurentides, sous peu.
- Il faut faire connaître leur démocratie aux citoyens québécois. Il y a bien eu une université de la ruralité pour faire connaître les problématiques rurales, pourquoi pas une université de la démocratie ?
- Il y avait des doutes au début sur la capacité du comité et du gouvernement à organiser un événement non

partisan. Les doutes ont été dissipés.

- On appréhende le futur - surtout si la prochaine campagne électorale n'en parle pas.
- Il n'y a pas de mobilisation régionale partout. Il va falloir être en mesure d'en créer une là où c'est plus difficile.
- Il va falloir conscientiser les gens sur les problèmes que vit leur démocratie.
- La dernière heure du samedi, lors des États généraux, fut un peu dérangement. (Note : ce fut la période où, à la demande d'un certain nombre de membres, la parole a été donnée à l'ensemble des participants.)
- Il y a des suites en marche au Saguenay Lac St-Jean. Une rencontre avec Françoise David est prévue pour bientôt.
- Les médias ne feront pas le travail de sensibilisation des citoyens et des citoyennes; ce travail, il faudra le faire nous-mêmes.
- Il y a une rencontre de bilan des membres de la délégation du Centre du Québec dans la semaine du 10 mars. À cette rencontre, un plan d'action a été élaboré pour faire en sorte que les candidats de la région puissent se commettre sur les questions originales qui ont sous-tendu les États généraux.

À la suite de ces commentaires, un comité provisoire a été formé pour donner suite à ces différents commentaires

-----|

3. Les membres du conseil d'administration du MDCQ sont :

Président : Claude Béland (Montréal) -

Vice-président : André Larocque (Québec) -

Secrétaire - trésorier : Berthier Dolbec (Québec)

Trésorier : Jules Fortier

Administrateurs : Maurice Bernier(Estrie), Michelle Gastonguay (Québec) Nicolas Falcimaigne, (Bas St-Laurent)
P.O.Tremblay (Montréal) Paul Saint-Pierre Plamondon.